

B - L'identification des espèces d'araignées à toile irrégulière de la région PACA

Françoise Drouard (daniel.drouard@wanadoo.fr)
Anne Bounias-Delacour (araigneesetnature@gmail.com)
Première version - mai 2017

La clé de terrain vous permet de trouver la famille ou directement l'espèce. À partir de là, vous consultez les documents propres à la famille.

Concernant les photos, vous pouvez vous référer également au livre de Heiko Bellman *Guide photo des araignées et arachnides d'Europe* (édition Delachaux et Niestlé 2014) ; pour chaque photo signalée la page du guide à consulter est indiquée comme suit « - HB p. ».

1° Clé de terrain pour identifier les araignées à toile irrégulière de la région PACA

1.2. Araignées à toile de chasse irrégulière

1.2.1. la toile comporte une **nappe**, l'araignée étant **visible** dessus ou dessous

1.2.1.1. nappe à tissage serré :

- toile bien visible terminée par un entonnoir, avec un tube de retraite descendant dans la végétation ou dans un trou (sol, mur) ou sous une écorce ; toile de très grande à petite ; araignée cachée dans le tube ou circulant **sur** la nappe - très fréquent → Agelenidae p. p.

- toile de grande taille très collante (attention : l'araignée peut parfois être errante) - rare :
→ Sicariidae

1.2.1.2. nappe simple, sans entonnoir ou tube de retraite :

- dans la végétation haute ou basse, avec un réseau de fils surtout au-dessus et un peu au-dessous ; nappe petite ou grande, plane ou bombée ; araignée **sous** la nappe - très fréquent
→ Linyphiidae p. p.

- au niveau du sol ; araignée **dessus**
- araignée minuscule - rare → Hahniidae

- araignée moyenne, brune - répandue → *Cicurina cicur* (Dictynidae)

- dans les grottes - rare → Pimoidae

- toile à mailles polygonales, l'araignée se tient au bord de la toile - rare
→ Titanoecidae

- nappe très fine, peu visible, contre un tronc d'arbre → *Drapetisca socialis* (Lynphiidae)

1.2.1.3. nappe lâche, presque un réseau ; araignées aux longues pattes fines, **dessous**, tête en bas, souvent dans les maisons - très fréquent
→ Pholcidae

1.2.2. la toile est un **réseau** de fils entremêlés, l'araignée étant **visible** dans ce réseau

1.2.2.1. réseau bien visible dans la végétation ou contre les constructions humaines et aussi dans les grottes, les maisons - très fréquent
→ Theridiidae

1.2.2.2. réseau de petite taille à l'extrémité d'un rameau - fréquent mais peu visible
→ Dictynidae p. p.

1.2.2.3. réseau de petite taille collé sur un mur (de loin, on dirait que le mur est taché)
→ *Dictyna civica* (Dictynidae)

1.2.2.4. réseau dans des lieux humides et sombres, comme les égouts → Nesticidae

1.2.3. la toile est un réseau de fils autour d'un **trou** (mur, rocher, écorce), l'araignée étant **invisible** cachée dans le trou (on peut éventuellement la faire sortir avec un diapason vibrant posé sur la toile) - fréquent mais il faut repérer les toiles

- 1.2.3.1. réseau de fils entrecroisés de soie cribellée (bleue quand elle est neuve) devant le trou
→ Amaurobiidae
- 1.2.3.2. réseau formant une collerette autour du trou bien visible
- collerette de soie fine et blanche → Agelenidae p. p.
 - collerette étendue et fils rayonnants en soie cribellée → Filistatidae
- 1.2.3.3. quelques fils en étoile autour d'un trou bien visible dans un mur ou un rocher
→ Segestriidae
- 1.2.4. la toile n'est formée que de quelques fils avertisseurs autour d'un nid de soie fixé **sous une pierre** où se cache l'araignée
→ Oecobiidae
- 1.2.5. l'araignée est **invisible**, cachée dans un tube de soie, totalement ou partiellement enterré dans le sol (**terrier**)
- 1.2.5.1. il y a une petite toile devant l'entrée – rare (on connaît surtout les mâles errants)
→ Eresidae
- 1.2.5.2. il n'y a pas de toile, l'araignée est prévenue par les vibrations transmises soit par le tube, soit par des fils avertisseurs - assez fréquent mais difficile à trouver
les MYGALES → Atypidae, Ctenizidae, Nemesiidae

Nota : comme toujours chez les araignées, les mâles adultes à la recherche d'une femelle et les jeunes au moment de la dispersion quittent leur toile et se déplacent comme des espèces errantes, avec lesquelles il ne faudrait pas les confondre.

Nota : la Pisaure admirable tisse de petites toiles de chasse dans les touffes de graminées lorsqu'elle est jeune et une toile pouponnière en trois dimensions pour protéger son cocon et les jeunes, mais c'est une araignée errante à l'état adulte.

2° Descriptifs relatifs aux listes B (Araignées à toiles irrégulières de la région PACA)

La présentation des espèces des listes B se fait par ordre alphabétique des familles (sauf les familles de mygales regroupées et reportées en fin de liste) et, à l'intérieur de chaque famille, par ordre alphabétique des genres ou par groupes, selon les cas :

Agelenidae	p. 3
Amaurobiidae	p. 8
Dictynidae	p. 9
Eresidae	p. 11
Filistatidae	p. 12
Hahniidae	p. 13
Linyphiidae	p. 13
Nesticidae	p. 24
Oecobiidae	p. 24
Pholcidae	p. 25
Pimoidae	p. 28
Segestridae	p. 28
Sicariidae	p. 31
Therididae	p. 32
Titanoecidae	p. 44
MYGALES	p. 45
Atypidae	p. 47
Ctenizidae	p. 48
Nemesiidae	p. 48

AGELENIDAE



Une toile caractéristique (en nappe et entonnoir) sans espèce déterminée peut être enregistrée : ***Agelena s. l.*** liste 1

L'araignée est cachée dans l'entonnoir ou se déplace **sur** la nappe.

Les toiles sont partout, souvent dans la végétation ou près du sol, ou dans les maisons, les tunnels... ou contre les murs extérieurs.

← Photo Françoise Drouard

HB p. 205

Ces toiles ne sont pas refaites régulièrement mais raccommodées et elles peuvent durer plusieurs années dans les lieux protégés (caves, greniers), devenant très sales à la longue. Mâle et femelle peuvent coexister parfois plusieurs semaines sur la même toile

Les Agelenidae sont caractérisées par :

- un céphalothorax bien développé, assez long ;
- des yeux sur deux lignes ;
- un abdomen allongé ;
- des filières postérieures bien visibles, longues et formées de deux segments ;**
- des pattes longues, velues, épineuses, à trois griffes ;
- ventralement, un sternum fermé à l'arrière par les hanches postérieures contiguës.

Cette famille n'est pas très homogène et on peut regrouper les 13 genres en 4 groupes :

- 1) *Agelena*, *Allagelena*, *Atrigena*
= les Agélènes
- 2) *Tegenaria*, *Eratigena*, *Malthonica*
= les Tégénaïres
- 3) *Lycosoides*, *Textrix*, *Histopona*
- 4) *Coelotes*, *Inermocoelotes*, *Pyreneitega*
= les Coélotés

1^{er} groupe : les **Agélènes** (2 genres ; 3 espèces) – liste 2

La confusion est possible entre Agélènes et Tégénaïres. Une **photographie d'une vue de dessus** est indispensable pour voir :

-**la ligne des yeux postérieurs fortement procurvée** (= concavité vers l'avant) ;

-**les pattes plus ou moins tachées de foncé ou mouchetées.**

Agelena labyrinthica

l'Agélène à labyrinthe

Céphalothorax beige à bandes latérales foncées, parfois rougeâtre. Chélicères bien verticales (on ne les voit pas dans une vue par-dessus)

Abdomen grisâtre à deux bandes longitudinales sombres délimitant une bande médiane blanchâtre ou rougeâtre, avec des taches claires en accent

Femelle adulte : 9 à 12 mm

Grande toile en nappe blanche solide avec des fils entrecroisés au-dessus ; retraite en entonnoir vers l'arrière et le bas.

Partout, très commune ; dans la **végétation basse**, sur les talus

HB p. 205



↑ Photo Françoise Drouard



Cocon très particulier d'*Agelena labyrinthica*
(ici dans une boîte à lettres)

nota : c'est la forme de ce cocon qui justifie le nom d'espèce

← Photo Françoise Drouard
HB p. 205

Allagelena gracilens

l'Agélène gracile

Céphalothorax souvent brun-rouge

Abdomen grisâtre avec une bande médiane brune ou rougeâtre, avec des taches claires en accent.

Femelle adulte : 5 à 10 mm

Petite toile en nappe blanche solide

Partout, moins commune que la précédente ; **surtout dans les buissons**

Photo Françoise Drouard →



Atagerina ligurica

l'Agélène ligure

Céphalothorax souvent brun et crème

Abdomen brun avec une grosse tache thoracique brune et des dessins en zigzag crème

Toile en nappe très lâche, en entonnoir

Dans le 06, en milieu alpin

Les trois espèces sont difficiles à distinguer. En cas de doute pour l'attribution à une espèce, on indiquera ***Agelena s. l.***

2^{ème} groupe : les **Tégénaires** (2 genres ; 11 espèces) – liste 2

La confusion est possible entre Agélènes et Tégénaires. Une **photographie d'une vue de dessus** est indispensable pour voir :
-la **ligne des yeux postérieurs droite ou un peu procurvée (jamais fortement)**
-les **pattes brunâtres, unies ou annelées (jamais tachées ou mouchetées)**

La distinction des espèces étant délicate, on adoptera la notation ***Tegenaria s. l.***



←*Tegenaria ferruginea*
Photo Françoise Drouard
HB p. 207 et 209

Le sternum est parfois sombre et orné de taches claires caractéristiques (voir Le Guide des araignées de D. Jones chez Delachaux et Niestlé – 2001 – p. 200), mais les dessins sont rarement assez nets pour qu'on puisse vraiment reconnaître l'espèce.



Les grandes toiles dans les grottes, les caves, les greniers... effraient certaines personnes.

Les espèces hors des maisons font de petites toiles dans la végétation.

←Toiles au plafond d'un tunnel
Photo Daniel Drouard



Les mâles des espèces anthropiques rentrent dans les maisons à la recherche d'une femelle. Les grandes pattes velues impressionnent parfois certaines personnes alors que ces araignées sont totalement inoffensives.

Ils explorent baignoire, lavabo, évier, bassine... et, sans pelotes adhésives sous les pattes, ne peuvent en ressortir. On peut les enlever en utilisant l'attrape-insectes du catalogue de la LPO, ou leur permettre de remonter seuls en posant une bande de tissu sur le rebord ou un torchon.

← Photo Françoise Drouard

3^{ème} groupe a) Le genre *Textrix* (3 espèces) - liste 2

Araignées très rapides et agiles sur de petites toiles en nappe et entonnoir, dans des habitats secs.

On ne pourra pas reconnaître les trois espèces ; on les désignera par ***Textrix sp***

La confusion avec les Agélènes est possible ; pour les distinguer il faut une **photo en vue dorsale de la partie antérieure.**



Partie céphalique rétrécie et surélevée

Yeux médians postérieurs plus gros que les autres

Ligne des yeux postérieurs fortement récurvée (comme chez les Agélènes)

Filières très longues (l'article 2 des filières postérieures est bien visible comme chez les Agélènes)

← *Textrix denticulata*

Photo Françoise Drouard

HB p. 211

3^{ème} groupe b) Le genre *Lycocoides* – liste 2

1 espèce : ***Lycosoides coarctata***

Araignée de la région méditerranéenne, sous les pierres, dans la litière, parfois dans les maisons

Femelle adulte de 8 à 10 mm, à **céphalothorax brun-rouge avec une ligne médiane de poils clairs**, des chélicères brun-rouge, un abdomen fauve avec une bande médiane assez large plus claire, des **pattes robustes brun-rouge**

3^{ème} groupe c) Le genre *Histopona* – liste 2

1 espèce : ***Histopona torpida***

Araignée visible partout, surtout dans les bois pas trop humides (pierres, cavités des troncs, bois à terre)

Femelle adulte de 4,5 à 7,5 mm, à **céphalothorax gris jaunâtre, à partie céphalique jaune clair, avec une pubescence brun roux latéralement, et à bande médiane brun clair étroite** ; à **abdomen brun-jaune clair à brun rougeâtre avec de fines rayures noires ou brunes** ; à pattes gris-jaune annelée.

Ressemble aux Tégénaires, mais les yeux postérieurs sont plus gros que les autres, alors que chez les tégénaires les yeux sont tous de la même taille

HB p. 211-1

4^{ème} groupe les **Coélotes** – 3 genres (*Coelotes*, *Inermocoelotes* et *Pyreneitega*) – liste 2

On ne peut pas distinguer les espèces ; on notera *Coelotes s. l.*

Ces araignées se trouvent partout, au niveau du sol.

La toile est en entonnoir ; le tube est plus développé que la nappe et très souvent dans le sol ou sous une pierre ; la nappe est réduite à une couronne autour du trou.

L'araignée est cachée le jour dans le tube et n'est active que la nuit.

HB p. 225-1b

L'araignée est sombre, souvent noire.

Elle a des **chéllicères robustes visibles par-dessus** (différence avec les autres Agelenidae). **La partie antérieure du**

céphalothorax est large, bombée, développée. Les **yeux nacrés** sont disposés en deux lignes droites. La partie thoracique est plus arrondie, plus courte avec des stries rayonnantes autour de la fovea. Les pattes fortes sont de longueur modérée.

L'abdomen a des chevrons un peu plus clairs, parfois peu visibles ; **les filières sont plus courtes que chez les autres genres d'Agelenidae.**

HB p. 225-1b

L'araignée isolée peut être confondue avec un *Amaurobius* : **il faut voir les filières.**

AMAUROBIIDAE

Les Amaurobiidés comprennent deux genres *Amaurobius* et *Callobius* représentés par des araignées qui vivent dans les trous des murs, sous les écorces, avec une toile bien visible pour les *Amaurobius* et sous les pierres avec une toile peu visible pour les *Callobius*.



On repère les toiles d'*Amaurobius* dans les rochers, les murs, les écorces... souvent en milieu sombre et humide.

C'est une toile très irrégulière, formée de **fils entrecroisés**, et prolongée par une retraite située dans un trou ou une fente du support. On reconnaît une toile en service par **la teinte bleutée des fils qui ont été posés récemment** (soie cribellée).

←Toile – Photo Françoise Drouard
HB p. 223-1b



L'araignée est cachée dans sa retraite pendant le jour ; elle est présente toute l'année.

On peut faire sortir l'araignée en posant un diapason vibrant contre les fils de la toile : l'araignée répond en se précipitant pour mordre.

L'araignée a un céphalothorax de brun à brun rouge et noir ; l'abdomen est parfois très sombre, parfois plus clair, à tache cardiaque foncée bien nette avec une surface veloutée.

←Photo Alain Depoilly

HB p. 223-1a

Il y a 8 espèces d'*Amaurobius*. Si les observations de la toile sur le terrain permettent d'identifier le genre, il semble impossible de distinguer les espèces sur photo. On notera donc *Amaurobius sp* pour les araignées comme pour les toiles.
liste 2

Dans le genre *Callobius*, il n'y a qu'une seule espèce *Callobius claustrarius* – liste 2

On la trouve en sous-bois, sur sol humide, **sous les pierres**, surtout en moyenne montagne. **La toile n'est pas toujours bien visible car détruite en partie quand on soulève la pierre.**

Céphalothorax brun rouge, avec les bords et la région céphalique plus sombre
Chélicères brun foncé
Abdomen brun à gris noir avec des chevrons et des taches plus claires
Pattes brun rouge

HB p. 223

DICTYNIDAE

Les Dictynidés comprennent de très petites espèces (entre 2 et 5 mm) dont on peut repérer les toiles dans la nature ou en ville (groupe 1 : *Dictyna* ; *Lathys* ; *Nigma*) ; une espèce qui atteint 7 mm et vit au sol (groupe 2 : *Cicurina cicur*) et de minuscules araignées sous les pierres (non identifiables et qu'on ne citera pas ici).

Groupe 1 : Dans plusieurs cas, on peut reconnaître l'araignée à sa toile et au milieu dans lequel elle se trouve



Dictyna civica – la Dictyne des villes

En ville, une petite toile de quelques centimètre appliquée contre un mur ; souvent plusieurs toiles au même endroit ; toiles souvent grises de poussière, apparaissant comme des taches sur les murs. Cherchez-la ! il y en a partout dans le Sud.

liste 2

← Photos Françoise Drouard



Dictyna uncinata — photo Françoise Drouard



Toile de *Dictyna* sp

photo Françoise Drouard — HD p. 217-1b

Dans les buissons, une petite toile irrégulière en réseau, souvent au bout d'un rameau, parfois sur une feuille ; araignée de 2-3 mm, à chercher dans sa toile.

Le fond de l'abdomen et du céphalothorax est généralement coloré (brun, roux, vert, gris foncé) et des poils blancs écailleux (bien visibles si on grossit la photo) dessinent des motifs, mais ces poils peuvent tomber avec l'âge et le motif n'est plus très net ; aussi la détermination n'est jamais facile et on notera simplement *Dictyna* sp. - liste 2

Également dans les buissons, de très petites toiles en réseau plus ou moins dense, formant presque une **nappe tendue entre les deux bords d'une feuille, plus ou moins roulée en gouttière.**

Araignées de 2-3 mm à chercher sur la feuille, sous la toile.

Céphalothorax ovalaire, à partie céphalique plus étroite, de couleur claire avec deux zones sombres latérales et des taches blanches marginales.

Abdomen ovoïde de couleur claire jaunâtre, rosâtre, verdâtre.

Nigma walckenaeri
Femelle vraiment totalement verte pouvant atteindre 5 mm
 liste 2 - HD p. 219-1 - Photo Alain Millet



Nigma puella
Femelle à abdomen verdâtre avec une tache cardiaque rouge brique – liste 2
 Photo Anne Bounias-Delacour



Les trois autres espèces de Nigma seront notées ***Nigma sp.*** – liste 2

Une autre espèce peut être déterminée :

Lathys humilis – liste 2

Petite araignée (2 mm) de **couleur sombre**

Céphalothorax noir

Abdomen réticulé à motif noir médian avec des **pattes fines annelées**

Largement distribuée partout, dans les arbres et les buissons

Groupe 2 : *Cicurina cicur* – liste 2

Araignée pouvant atteindre 7 mm de longueur et faisant sa toile sous les pierres, dans la mousse, en forêt et tous lieux humides et sombres comme les égouts, les caves...

La toile, plus ou moins en nappe, est peu visible, tendue très près du sol ; on récolte souvent l'araignée en fouillant la litière.

Cette araignée ne ressemble pas aux autres espèces de la famille : céphalothorax ovalaire, à partie céphalique plus étroite, fauve ; abdomen ovoïde, duveteux, gris rosâtre uni.

HB p. 219-3

ERESIDAE

Les Érésidés ne comprennent qu'un genre *Eresus* dont on ne connaît en général que les mâles errants (L : 10 mm au maximum), remarquables par leur couleur, alors que les femelles (L : 20 mm au maximum) vivant dans un terrier sont très rarement vues. – liste 2



Eresus kollari – l'Érèse coccinelle

Espèce visible dans toute la France ; mâles errants en septembre-octobre en région PACA.

Céphalothorax et chélicères massives, noirs avec des poils clairs

Abdomen orangé à rouge à 4 (parfois 6) points noirs cerclés de blanc

Pattes robustes, noires annelées de blanc, avec de nombreux poils rouges ou orangés aux pattes III et IV

← photo Françoise Drouard



Eresus sandaliatus

En France, connue uniquement du Luberon et de la Sainte-Victoire ; mâles visibles en avril et mai.

Céphalothorax noir avec quelques poils blancs

Abdomen orangé à rouge à 4 (parfois 6) points noirs

Pattes robustes, noires annelées de blanc, avec de rares poils roux sur les fémurs III

← photo Anne Bounias-Delacour



Les femelles creusent un terrier sur 10 cm dans un talus sablonneux ensoleillé et à végétation rase. Le terrier est tapissé de soie qui se prolonge, devant l'entrée, par un toit parsemé de débris. Elles y vivent 4 ans ou plus.

Quand on trouve un terrier, on peut en voir d'autres à proximité (colonie).

Femelle

← photo Anne Bounias-Delacour

On notera *Eresus sp* pour les femelles

FILISTATIDAE

Les Filistatidés comprennent deux genres *Filistata* et *Pritha*, communes dans le sud de la France et reconnaissables par leur toile caractéristique : **la seule partie visible est une nappe de soie criblée formant une collerette appliquée contre le support** (mur, rocher, talus) et autour d'un trou marquant l'entrée de la retraite de l'araignée dans le support (tube de soie).

Filistata insidiatrix – la Filistate perfide – liste 1



↑ Photo Alain Coache

La toile d'une dizaine de centimètres de diamètre peut avoir plusieurs entrées comme ici. On peut faire sortir l'araignée avec un diapason vibrant appliqué sur la toile.



Photo Agnès de Pinho

La femelle adulte mesure de 10 à 14 mm. Elle a un céphalothorax beige assez plat, ovale, avec une fine bordure sombre et avec un triangle foncé entre la fovéa et le groupe compact des 8 yeux (deux nacrés bien visibles). L'abdomen rebondi est de gris-brun à noir et très velouté ; les pattes sont brunes.

Les *Pritha* sont de petites araignées (5 mm au plus) faisant une petite toile de soie criblée appliquée contre un support (sol, herbe, rochers, mur, écorces, maison) et **qu'on peut confondre avec celle de *Dictyna civica***.

Pritha nana – liste 2

Céphalothorax clair avec quelques rayons sombres.
Région oculaire surélevée.

Abdomen sombre avec une tache en losange blanc, suivie parfois de quelques chevrons clairs chez la femelle.

Photo Anne Bounias-Delacour ↓



Pritha pallida – liste 2

Céphalothorax clair brillant avec quelques rayons sombres.
Région oculaire surélevée.

Abdomen sombre avec des chevrons noirs.
Celle-ci est très rare.

HAHNIIDAE

Les Hahniidés sont de très petites araignées (**de 3 à 4 mm maximum**) qui construisent une **petite toile en nappe, sans retraite** (différence avec les Agelenidae), dans la végétation **au niveau du sol**. L'araignée court **sur la nappe** : ne pas confondre avec les *Microlinyphia* (Linyphiidae) qui sont sous la nappe.

Sur une photo agrandie de la face ventrale, on voit bien la disposition caractéristique des filières : 6 en ligne.

Photos Anne Bounias-Delacour →



Il est préférable, en raison de la petite taille des araignées, de contrôler ses observations sous une loupe binoculaire, mais la famille est facilement identifiable : on notera

Hahnia s. l. – liste 2

HB p. 215-2 l'Hahnie sylvicole, *Cryphoea silvicola*



LINYPHIIDAE

Les **Linyphiidés** constituent le groupe d'araignées le plus nombreux en France.

On fait ici quatre groupes artificiels :

(1) une petite espèce caractéristique sur les arbres et les murs et dont on ne voit pas la toile : *Drapetisca socialis*

(2) des espèces petites et moyennes qui ont une **toile typique**, souvent dans les buissons, comme *Frontinellina frutetorum* et les genres *Linyphia*, *Neriene*...

(3) des espèces petites qui ont une toile un peu différente, comme *Labulla thoracica*

(4) des espèces très petites et dont beaucoup vivent dans la litière (les Érigones) : on ne cherchera pas ici à les décrire et à les déterminer, même si elles sont très nombreuses, sauf une typique, *Ostearius melanopygius*.

(1)

Drapetisca socialis – liste 1

Toile minuscule peu visible (la toile n'est connue que depuis 1961 !) car les fils très fins sont quasi invisibles contre le tronc ou un mur et sert de fils d'alerte pour l'araignée)

Longueur : 4 mm

Céphalothorax assez plat et jaune clair avec **dessin noir caractéristique** : un diapason médian et 3 paires de traits latéraux rayonnants. Pédipalpes à grandes **épines noires** visibles sur photo

Abdomen ovalaire brunâtre à deux bandes antérieures en arc de cercle : brun foncé puis blanc testacé

Pattes **longues et fines, bien annelées**, à grandes épines noires sur le tibia



Photo Françoise Drouard

(2)

Ce groupe est caractérisé par une toile typique constituée d'une **nappe horizontale**, souvent soutenue par des **fils au-dessus et en dessous** (les insectes volants heurtent les fils du dessus et tombent sur la nappe ; les fils du dessous avertissent l'araignée d'une intrusion par le bas).

La nappe est parfois creuse vers le bas, ou parfois en dôme.

L'araignée se tient suspendue sous la nappe.

On notera ***Linyphia s. l.*** si on trouve la toile vide ou si on ne peut déterminer le genre ou l'espèce. – liste 2

Photo Françoise Drouard



Les toiles sont dans l'herbe, dans les buissons, dans les arbres. En général, quand on voit une toile, on peut en trouver d'autres à proximité. Les **photos sont difficiles à faire**, l'araignée montrant sa face inférieure à travers la toile ; il est souvent indispensable de faire tomber l'araignée dans une boîte de récolte où on peut la photographier dessus et de profil. Si on dérange l'araignée, elle commence par courir sous sa toile vers les bords et se laisse tomber au sol (toucher la toile ou souffler dessus, en mettant une grande boîte de récolte dessous, permet de recueillir l'araignée sans détruire la toile).

Les femelles sont plus faciles à déterminer que les mâles (mais, par contre, on peut identifier ces derniers automatiquement si on les trouve sur la toile d'une femelle !).

Clé de détermination du groupe (2)

toiles typiques en nappe avec des fils au-dessus et au-dessous
taille de la femelle adulte atteignant ou dépassant 5 mm

A-Profil particulier de la femelle avec un abdomen très surélevé et tronqué à l'arrière :

Frontinellina frutetorum

B-Profil ordinaire avec un abdomen plat dessous et un peu renflé dessus :

B1-Marque en diapason sur le céphalothorax :

Linyphia groupe *triangularis*

Pityohyphantes phrygianus

B2-Pas de marque en diapason sur le céphalothorax

B21-Abdomen blanchâtre avec une tache cardiaque noire :

Microlinyphia impigra et *pusilla*

Nerienne emphana

B22-Abdomen avec un folium foncé large et continu :

Linyphia groupe *hortensis*

diverses espèces de *Nerienne*

A *Frontinellina frutetorum*

la Linyphie à bol et napperon
liste 2

[nom français donné ici, d'après le nom anglais, *bowl and doily spider*]

Toile bien visible – en principe à deux étages :
toile du haut creuse comme un bol, avec
l'araignée dessous, celle du bas, à 1 ou 2 cm
au-dessous, en nappe lâche, mais cette double
structure n'est pas toujours visible.

Dans les buissons, les herbes basses jusqu'à 1
m du sol, partout, souvent en colonies, surtout
dans les lieux secs et chauds

Au labo - Photo Françoise Drouard →

Céphalothorax fauve uni ; **abdomen blanc
testacé avec un grand folium noir à bords
ondulés**



Vue de profil : dessous noir avec une **limite
horizontale à l'avant et digitée à l'arrière**
(flancs striés) ; **abdomen plus haut à l'arrière
qu'à l'avant et tronqué à l'arrière**

Vue de l'arrière : folium noir du dessus
interrompu par une **bande blanche en U
renversé**, encadrant une tache noire jusqu'aux
filières avec, au milieu, une **tache blanche
transverse parfois double** : cette disposition
est caractéristique et existe aussi chez le mâle

Photo Françoise Drouard →

Mâle et femelle sur la toile de la femelle

Photo Daniel Drouard ↓



B1 *Linyphia* groupe *triangularis*

Une **marque en diapason** sur le céphalothorax (n'atteignant pas les yeux) caractérise un certain nombre d'espèces : *triangularis*, *maura* et *tenuipalpis*. Cette marque ne doit pas être confondue avec celle d'une autre Linyphidae, *Pityohyphantes phrygianus* et celle de certaines Tetragnathidae, *Meta* et *Metellina* (les deux branches du diapason peuvent être dédoublées et atteignant les yeux).

Linyphia triangularis la Linyphie triangulaire – liste 2

Partout ; **très commune** ; toile dans les arbres et les buissons bas (du sol jusqu'à plus de 6 m de hauteur)

Vue de dessus :
céphalothorax fauve à dessin noir médian en forme de diapason et bandes marginales sombres
abdomen à bande médiane large et brune, formée de triangles emboîtés, avec des lignes noires partant sur les côtés

Longueur de la femelle adulte (été et automne) : **6,5 mm**

Pattes fines unies, fauves ou jaunâtres, bien épineuses, un peu noircies en fin de segment



←Vue de l'arrière : fin du folium noir coupé par une barre blanche transverse et tache noire jusqu'aux filières noires.

Vue de profil : abdomen un peu bombé dorsalement ; bande blanche sur le flanc limitée dessus et dessous par une zone sombre lobée

Photos Françoise Drouard

On peut trouver **le mâle** sur la toile de la femelle ; il a un céphalothorax et un abdomen plus allongés que chez la femelle, avec le céphalothorax plus large que l'abdomen ; ses chélicères sont très grandes et divergentes →



Linyphia tenuipalpis – liste 2

Très abondante dans le Sud-Est, en milieu sec

Toiles dans les buissons bas jusqu'à 1,50 m du sol

Très proche de *L. triangularis* mais la bande médiane foncée de l'abdomen est **éclaircie au milieu**, surtout vers l'avant ; d'autre part, **la tache blanche vue par l'arrière est plus nette, en accent circonflexe**. L : 7,5 mm

Photo Françoise Drouard



Linyphia maura – liste 2
la Linyphie noire

Dans le Sud-Est

Toile très près du sol

Très proche de *L. triangularis* mais l'abdomen a une partie antérieure foncée avec une tache claire de chaque côté et **vers l'arrière, chevrons clairs et foncés alternés**. L : 6,5 mm

En cas de doute sur l'espèce, on indiquera seulement ***Linyphia* groupe *triangularis*** – liste 2 si on a repéré le diapason simple n'atteignant pas les yeux.

B1 **Pityohyphantes phrygianus**

– liste 2

Toile en nappe dans le feuillage bas des conifères

Céphalothorax avec un Y sombre et épais partant des yeux (Attention à ne pas confondre le Y avec celui des *Meta* et *Metellina* – Tetragnathidae)

Abdomen à zone médiane sombre échancrée sur les côtés jusqu'à la ligne noire médiane

Fémurs maculés de noir ; beaucoup de longues épines noires

Photo Françoise Drouard →



B21

pas de marque en triangle sur le céphalothorax ; abdomen blanchâtre avec une tache cardiaque noire

Microlinyphia – liste 2

Partout ; souvent dans des zones humides ; toile très près du sol, dans la végétation basse.

Pas de confusion sur le genre quand on trouve de très petites toiles près du sol dans des lieux humides et l'araignée **dessous**.

Attention à ne pas confondre avec les petites toiles tissées près du sol des **Hahniidae** (araignées **sur** la toile)

Photo Françoise Drouard →



Bien distinguer les deux espèces suppose une vue dorsale nette. Sinon, on indiquera *Microlinyphia sp* – liste 2

Microlinyphia pusilla – liste 2

Zones humides ou non

Céphalothorax noir

Abdomen noir à taches blanches latérales en vagues lignes obliques



↑ photo Françoise Drouard

Mâle de *Microlinyphia pusilla*- photo F. Drouard →

Mâles ne ressemblant pas aux femelles mais identifiables :

L 4 mm maximum

brun foncé avec un abdomen tubulaire étroit et assez court, orné de deux taches blanches à l'avant (attention à ne pas confondre avec le mâle de *Linyphia hortensis* : toiles différentes)

Microlinyphia impigra – liste 2

Zones humides ; espèce moins commune que *pusilla*

Céphalothorax brun grisâtre avec une bande médiane noire recouvrant la zone céphalique

Abdomen blanchâtre avec une zone cardiaque foncée et des paires de taches noires latérales vers l'arrière



Neriene emphana – liste 1

Toiles parfois un peu en dôme, dans les branches des arbres à 2 m et au-dessus, dans les régions forestières

Femelle adulte de 6 mm

Céphalothorax gris pâle

Abdomen blanc avec une bande médiane étroite grisâtre coupée vers l'arrière par trois petites bandes transversales noires

Pattes grisâtres unies, fémurs un peu assombris



Aucune confusion possible pour la femelle en vue dorsale montrant bien l'arrière avec les bandes transversales noires

Photos Françoise Drouard

B22 pas de marque en triangle sur le céphalothorax ; abdomen blanchâtre avec un folium noir

Linyphia groupe hortensis – liste 2

Confusion possible avec *Neriene* mais le folium abdominal sombre des *Neriene* est rarement uni, il comporte des zones plus foncées et plus claires

Linyphia hortensis
la Linyphie des jardins
– liste 2



Partout ; toile dans la végétation basse


Longueur de la femelle adulte
5 mm

Céphalothorax bombé, brun foncé
Abdomen blanc à folium brun sombre
uni à bords lobés arrondis
Pattes fines unies, jaune pâle

Photo Françoise Drouard →



<p><i>Linyphia alpicola</i> la Linyphie alpine</p> <p>– liste 2</p> <p>Dans les Alpes au-dessus de 1000 m Toile sur les plantes basses et buissons</p> <p>Longueur de la femelle adulte 7 mm Céphalothorax brun clair, avec la région oculaire un peu obscurcie Abdomen avec les marges du folium très dentelées Pattes unies, brun orangé</p>	
<p style="text-align: center;">Diverses espèces de <i>Neriene</i></p> <p style="text-align: center;">Attention, l'espèce <i>Neriene emphana</i> a été décrite dans le groupe B21</p> <p>Ici, on traite les espèces qui ont un abdomen clair à folium sombre à bords lobés.</p> <p>Une espèce se distingue des autres, <i>Neriene radiata</i>, car elle a un céphalothorax caractéristique et une toile en dôme très net</p>	
<p><i>Neriene radiata</i> – liste 1</p> <p>Partout ; très répandue ; grande toile en dôme Dans les plantes basses et les buissons, à plus d'1 m du sol</p>	<p>Femelle atteignant 6,5 mm</p> <p>Abdomen à bande médiane assombrie aux indentations + ou – profondes pouvant donner l'impression de trois paires de taches, le tout séparé d'une zone sombre terminale</p>
	
<p style="text-align: center;">↑Photos Françoise Drouard</p> <p>Céphalothorax à partie céphalique très sombre jusqu'à la strie thoracique, le reste brunâtre sauf la bordure claire et épaissie très nette</p> <p>Dessous noir (sternum et abdomen) mais deux lignes latérales ou séries de taches claires sous l'abdomen</p>	

<p style="text-align: center;"><u>Neriene clathrata</u> – liste 2</p> <p>Partout ; très commune Toile dans la végétation basse, plutôt dans les endroits ombragés</p> <p>Femelle adulte atteignant 5 mm</p> <p>Céphalothorax sombre</p> <p>Abdomen à folium sombre, avec le centre un peu plus clair et vers l'arrière des taches sombres en W</p> <p>Pattes unies</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Neriene peltata</u> – liste 2</p> <p>Partout ; commune ; parfois dans des lieux humides ; toiles dans les buissons, dans les arbres</p> <p>Femelle adulte atteignant 4 mm</p> <p>Céphalothorax brun à partie céphalique sombre atteignant la strie thoracique et triangle foncé vers l'arrière</p> <p>Abdomen à folium sombre, surtout sur les bords sinueux et sur une ligne médiane, avec une terminaison noire vers l'arrière</p> <p>Pattes jaunâtres unies</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Neriene montana</u> – liste 2</p> <p>Partout ; grande toile à nappe épaisse d'aspect robuste, en forme de dôme bien nette ; sous les bois morts, dans les buissons</p> <p style="text-align: right;">Photo Richard Fay →</p> <p>Femelle adulte atteignant 7 mm</p> <p>Céphalothorax sombre</p> <p>Abdomen avec un folium très large et un peu lobé, très noir au pourtour, comprenant des parties plus claires et plus foncées au milieu</p> <p>Pattes brun jaune à nombreux anneaux sombres</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Neriene furtiva</u> – liste 2</p> <p>Toile dans la végétation basse en terrain sec</p> <p>Femelle adulte atteignant 4,5 mm</p> <p>Ressemble à <i>Neriene clathrata</i> mais folium abdominal sans taches en W</p> <p>Fémurs (I et II surtout) rembrunis par-dessous</p>	

(3)

Ce groupe est constitué de quelques espèces caractéristiques, à toile différente du modèle du groupe 2 :
Floronia bucculenta* ; *Labulla thoracica* ; *Stemonyphantes lineatus* ; *Tapinopa longidens* ; *Taranucnus setosus

Floronia bucculenta – liste 2

Partout ; très commune dans les **forêts** humides ; toile **en nappe sans réseau de fils au-dessus**, dans la végétation basse

Femelle adulte atteignant **5 mm**, à **épigyne très visible sur la face ventrale**

Céphalothorax fauve uni avec une large bande noire submarginale

Abdomen blanc testacé et roux, très bombé, plus haut que long

Vue de l'arrière : abdomen terminé en pointe, et paires de taches noires vers l'extrémité

Pattes unies, fauves, bien épineuses

Labulla thoracica – liste 2

Nappe **près du sol** ; talus et rochers en **forêt**

Femelle adulte atteignant **6,5 mm**

Céphalothorax fauve à **ligne médiane noire élargie en tache en avant de la strie thoracique** ; **zone oculaire noire** ; **bordure noire**

Abdomen **blanc testacé à grosses taches noires**

Pattes claires annelées de noir



↑ Photo Françoise Drouard

Face ventrale : **Taches blanches en avant des filières** et très grande épigyne

Stemonyphantes lineatus – liste 2

Toile parfois insignifiante, près du sol, sous les pierres et les débris

Femelle adulte atteignant **6,5 mm**

Céphalothorax brun jaune avec une ligne médiane épaisse sombre et une bordure noire fine

Abdomen blanc ou rosâtre marbré, avec une ligne médiane et deux lignes latérales de points et taches sombres

Pattes brunâtres faiblement annelées

<p><u>Tapinopa longidens</u> – liste 2</p> <p>Toile en nappe épaisse avec des bandes à reflet luisant (comme si une limace était passée dessus !), près du sol, dans les plantes basses, sur les talus, au pied des arbres, au-dessus de cavités</p> <p>Femelle adulte atteignant 4,5 mm (automne et hiver)</p> <p>Céphalothorax presque rectangulaire avec une large bordure sombre, visible surtout à l'arrière. Longues dents sur la base des chélicères</p> <p>Abdomen clair sauf la bordure antérieure ; taches dorsales blanches et des chevrons vers l'arrière</p> <p>Pattes jaunâtres unies, peu épineuses, assez courtes et trapues</p>	
<p><u>Taranucnus setosus</u> – liste 2</p> <p>Sur les plantes basses des tourbières ; rare</p> <p>Femelle adulte atteignant 6 mm</p> <p>Céphalothorax jaune-brun à marge foncée</p> <p>Abdomen gris foncé dorsalement avec des taches noires</p> <p>Pattes jaune-marron longues et fines</p>	
<p>(4)</p> <p>Seule Érigone citée ici, <i>Ostearius melanopygius</i></p>	
<p><u>Ostearius melanopygius</u> – liste 1 l'Érigone cul-noir</p> <p>Partout ; dans la litière, le fumier, les détritits et déchets (elle se nourrit d'acariens) Peut pulluler par endroits à certains moments</p> <p>Femelle adulte atteignant 3 mm ; malgré sa petite taille, on la distingue facilement grâce à sa couleur</p> <p>Araignée très brillante</p> <p>Céphalothorax et chélicères brun foncé</p> <p>Abdomen rougeâtre avec l'extrémité postérieure noire</p> <p>Pattes jaune-orangé</p>	

NESTICIDAE

Les **Nesticidés** comprennent un seul genre *Nesticus* et deux espèces cavernicoles.

Nesticus cellulanus – liste 1 le Nesticque alvéolé

Espèce cavernicole se trouvant dans des lieux sombres et humides comme les égouts, les caves et aussi des fossés humides avec végétation surplombante.

Partout, mais en colonies isolées les unes des autres.

Toile en réseau indistinct, avec des gouttelettes collantes, accueillant des individus de tous âges, petites araignées (4 - 5 mm maximum) ressemblant aux Theridiidés, de couleur jaunâtre.

HB p.73-1a et 1b – cocon 1c

Céphalothorax arrondi avec une partie céphalique rétrécie ; bande médiane foncée à bords sinueux englobant les yeux et bande foncée fine et latérale

Abdomen globuleux à dessins brun foncé délimitant des zones plus claires (mais l'ornementation est variable)

Pattes longues et fines, finement annelées, avec de nombreux poils mais aucune épine

OECOBIIDAE

Les Oecobiidés sont des araignées caractéristiques du sud de la France. Elles comprennent deux genres, *Uroctea* (une seule espèce bien caractéristique) et *Oecobius* (plusieurs espèces minuscules – 2 à 3 mm – impossibles à différencier).

Uroctea durandi – liste 1 L'araignée Clotho

La toile est caractéristique.
Située sous une pierre, au sol ou dans un muret, elle est composée d'une retraite en soie épaisse et très blanche, en forme de chapiteau, de plusieurs cm de diamètre, fixée par de gros piliers (jusqu'à une douzaine). On remarque des restes de proies et des débris sur le toit.

Photo Anne Bounias-Delacour
toile vue, une fois la pierre
retournée



Araignée caractéristique

Femelle adulte entre 7 et 15 mm

Céphalothorax plat, circulaire brun chocolat, glabre

Abdomen gris noir et velu, ovale, renflé, arrondi à l'avant, plus pointu à l'arrière, avec cinq **taches jaune vif chez la femelle adulte**, simplement claires chez les juvéniles et le mâle

Pattes brunes, robustes, velues et un peu épineuses

Photos Françoise Drouard



Cachée dans sa retraite, l'araignée est active la nuit et sort pour attraper les proies qui marchent sur les fils avertisseurs prolongeant les piliers (coléoptères, fourmis, millepattes...).

On trouve cette araignée en forêt de chênes verts, dans les landes et garrigues... jusqu'à 1300 m.

Oecobius sp – liste 2

Les *Oecobius* ressemblent à des *Uroctea* miniatures et font des retraites de forme étoilée, comme les *Uroctea*, mais en soie fine.

Oecobius navus

Photo Anne Bounias-Delacour →



PHOLCIDAE

Les toiles sont souvent à l'intérieur des bâtiments, en milieu sombre, dans les grottes, les tunnels... , parfois à l'extérieur des bâtiments (encadrement de fenêtre, gouttières...). La toile de chasse est large, de forme irrégulière (la forme en nappe bombée est rarement bien nette pour l'observateur) ; dans les maisons, elle est souvent fixée à l'angle des murs ou au plafond. Les toiles de plusieurs individus peuvent être très proches. Tous les âges sont représentés car ces araignées vivent plusieurs années.

Les Pholques se tiennent suspendus aux fils, tête en bas. Dans les maisons, on les voit aussi marcher sur les murs. Les proies sont emmaillotées. On peut voir quelquefois plusieurs individus manger la même proie, ou manger un congénère.

Les œufs sont tenus ensemble par des fils si fins qu'on ne les voit pas toujours, mais le cocon est tenu par les crochets des chélicères (HB p. 47-1a et 1b).

Confusion possible avec les opilions, à cause des pattes très fines et très longues (mais les opilions n'ont pas un corps en deux parties bien séparées comme les araignées)

Deux genres sont bien connus : *Holocnemus* et *Pholcus* mais ils se ressemblent et il faut une observation attentive pour les distinguer. Les autres sont minuscules (*Psilochorus*, *Spermatophora*, *Spermatophorides*) et pour certaines espèces, impossibles à déterminer à vue.

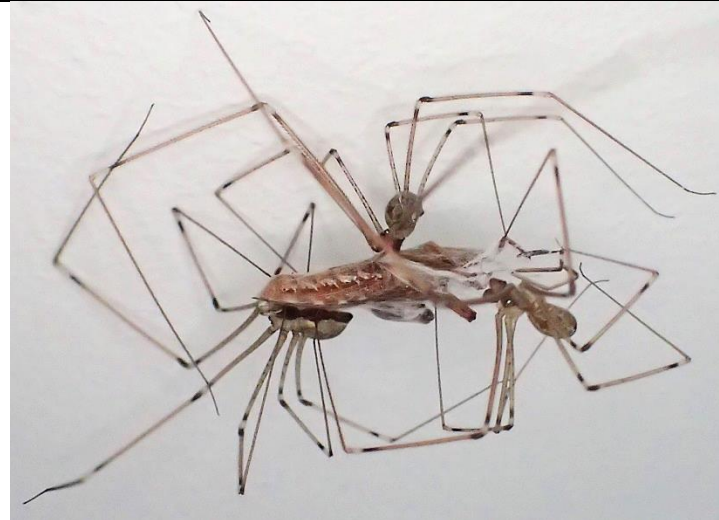
Holocnemus pluchei – liste 2
Le Pholque de Pluche

Les plus grands mesurent de 7 à 8,5 mm.

Dessus, le céphalothorax a **une bande foncée médiane, étroite au milieu et englobant vers l'avant la zone oculaire** (8 yeux en 3 groupes) ; l'abdomen est assez coloré.

Dessous, le sternum est **noir** et il y a une **bande sombre longitudinale bien visible** sous l'abdomen.

Photos Françoise Drouard



Le genre *Pholcus* comprend deux espèces qu'on trouve partout, dans les maisons et aussi en extérieur, dans les creux des rochers, les grottes, les tunnels, toujours dans des zones abritées de la pluie. Par rapport à *Holocnemus*, *Pholcus* a un **céphalothorax quasi-circulaire**, clair avec **une tache sombre plus ou moins étoilée dans la partie thoracique** ; la partie céphalique a 8 yeux en 3 groupes foncés. L'**abdomen** est **grisâtre**, le **dessous** est **clair** et les pattes aussi.

Si on ne peut pas séparer les deux espèces de *Pholcus*, on utilisera ***Pholcus sp.*** – liste 2

Pholcus opilionoides – liste 2
Le Pholque opilion

Les adultes mesurent entre **3 à 5,5 mm**

La tache sombre du céphalothorax est réduite

Le sternum est grisâtre avec des points plus clairs en face des hanches

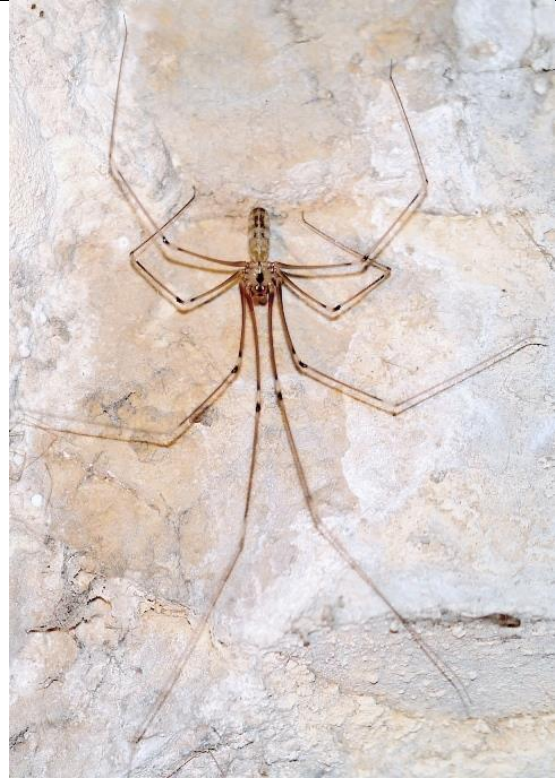
Pholcus phalangioides – liste 2
Le Pholque phalangiste

Les adultes mesurent entre **7 à 10 mm**

La tache sombre est plus ou moins étendue à l'arrière du céphalothorax

Le sternum est uniformément clair

Photo Agnès da Pinho →



Pholcus phalangioides (suite)

Photos Françoise Drouard



Dessous



Dessus

Psilochorus simoni – liste 2
le Pholque de Simon

Partout en France (serait d'origine américaine)
Souvent **dans les caves** car il recherche une température constante entre 10 et 18°C.

Minuscule araignée (de 2 à 2,5 mm)

Abdomen bleuâtre, globuleux plus haut que long

Filières en position ventrale, juste après le pli épigastrique

Pattes brunes, les fémurs plus foncés

Spermophora senoculata

– liste 2

Uniquement **dans le Sud**

Dans les habitations, à ras du sol

Minuscule araignée (de 2 à 2,5 mm)

Seulement 6 yeux en 2 groupes de 3

De couleur beige très pâle, avec une bande brune médiane sur le céphalothorax

Photo Anne Bounias-Delacour →



PIMOIDAE

Une seule espèce, rare

Araignée à toile en nappes simple, dans les grottes de la région méditerranéenne (aussi dans des vallons obscurs)

Pimoa rupicola – liste 1

Araignée de 8 mm

Céphalothorax brun fauve brillant avec la région céphalique légèrement surélevée et une fovéa allongée

Abdomen assez court, brun fauve brillant avec un dessin du folium très caractéristique en forme de deux parenthèses claires suivies de plusieurs taches claires

Pattes extrêmement longues, brun fauve brillant avec de grands anneaux sombres ; tarses et métatarses très fins

Photo Michel Belaud sur faune PACA →



SEGESTRIIDAE

Araignées à **toile de chasse limitée à une collerette avec des fils rayonnants** en étoile (fils avertisseurs), autour du bord du tube de retraite où l'araignée se tient. La retraite de soie en tube est logée sous une écorce, sous une pierre, dans la fente d'une construction humaine...

Photo Françoise Drouard →



Si on a la toile seule, on indiquera *Segestria s. l.* (en sachant qu'il peut s'agir d'une *Ariadna* près de la Méditerranée).
On peut faire sortir l'araignée avec une paille introduite dans le tube, ou avec un diapason vibrant sur les fils avertisseurs :
c'est important pour mettre l'araignée dans une boîte de récolte et pouvoir la photographier, seul moyen d'arriver à l'espèce.

***Segestria* – liste 2**
(5 espèces dont 4 en PACA)

6 yeux : le groupe des yeux médians situé au niveau des yeux latéraux **antérieurs** (différence avec *Ariadna*).

Araignées moyennes à grandes, nocturnes, cachées le jour dans leur retraite, les pattes antérieures, longues, sortant parfois du tube pour tenir les fils avertisseurs.
Abdomen allongé, cylindrique.

***Segestria florentina* – liste 2**
la Ségestrie florentine

Dans le sud et dans l'ouest de la France, surtout dans les crevasses des rochers, les fentes des vieux murs et des recoins plus ou moins protégés

Femelle adulte entre 13 et 22 mm.

Céphalothorax foncé ; **chélicères à reflets bleu vert chez la femelle, à reflets bronzés chez le mâle.**

Abdomen foncé chez la femelle adulte, avec des taches médianes foncées peu nettes.

Mâle plus petit (maxi 15 mm) à **abdomen plutôt clair** (chez les jeunes également).

Photos Françoise Drouard




Photo de la face inférieure, dans la boîte d'observation→

Sternum brun rouge pâle, comme les hanches

Chélicères projetées vers l'avant

Attention, la morsure est douloureuse pour l'Homme !



<p><i>Segestria bavarica</i> – liste 2 la Ségestrie bavaroise</p> <p>Femelle adulte entre 10 et 13 mm</p> <p>Céphalothorax brun sombre</p> <p>Abdomen clair avec une bande médiane formée de paires de taches sombres de largeur variable</p> <p>Pattes fauves tachées ou annelées de noir</p> <p>Partout en France, essentiellement dans les fissures des murs. Trou du tube très large (jusqu'à 2 cm)</p> <p style="text-align: right;">Photo Françoise Drouard →</p>	
<p><i>Segestria senoculata</i> – liste 2 la Ségestrie à 6 taches</p> <p>Partout, dans les creux, sous les pierres, sous les écorces en forêt de montagne</p> <p>Trou du tube très petit (3 mm de diamètre)</p> <p>Femelle adulte entre 7 et 10 mm</p> <p>Ressemble beaucoup à la Ségestrie bavaroise mais pattes claires, très peu annelées</p>	
<p><i>Segestria fusca</i> – liste 2 la Ségestrie foncée</p> <p>Femelle adulte entre 6 et 8 mm</p> <p>Sous les pierres</p> <p>Abdomen brun violacé, plus clair sur les côtés, sternum noir</p>	
<p><i>Ariadna insidiatrix</i> – liste 2</p> <p>seule espèce du genre Ariadna</p> <p>Au bord de la Méditerranée</p> <p>Groupe des yeux médians situé au niveau des yeux latéraux postérieurs (différence avec les <i>Segestria</i>)</p> <p>Femelle adulte entre 6 et 11 mm</p> <p>Abdomen allongé gris-brun, plus sombre et violacé dessus, uni et velouté</p> <p>Pattes I et II à tarse et métatarse très foncés, armés par-dessous de fortes et longues épines couchées</p>	

SICARIIDAE

<p style="text-align: center;"><i>Loxosceles rufescens</i> – liste 2 l'Araignée violon</p> <p>Seule espèce de cette famille ; en région méditerranéenne, sous les pierres, les écorces, mais aussi dans les maisons, plus au nord</p>	<p>Une espèce voisine, présente aux USA, <i>Loxosceles reclusa</i>, est considérée comme très venimeuse. Les symptômes (loxoscelisme) sont graves (nécroses et ulcérations).</p> <p>Par contre on n'a aucune preuve documentée sur la dangerosité de <i>L. rufescens</i>.</p> <p>Se méfier des morsures !</p>
<p>Longueur de 6 à 9 mm</p> <p>Couleur jaune roussâtre</p> <p>Céphalothorax assez plat et large ; partie céphalique un peu rétrécie ; 6 yeux en trois groupes</p> <p>Abdomen ovale sombre</p> <p>Pattes longues et fines, de la même couleur générale que le corps, disposées sur les côtés, un peu à la manière des araignées crabes (Thomisidés)</p>	

THERIDIIDAE

Les Thériidiidés comprennent de très nombreuses espèces en France : beaucoup sont difficiles à déterminer ; celles qu'on pourra photographier et déterminer sans confusion sont dans une toile bien caractéristique mais des confusions sont possibles si la récolte se fait par battage ou fauchage (donc sans toile), surtout avec les Linyphiidae (mais celles-ci ont des pattes épineuses).

Une toile caractéristique sans araignée identifiable sera notée *Theridion s. l.*

Les toiles sont en trois dimensions, formées d'un **réseau de fils verticaux et obliques, gluants**.

Certaines toiles sont grandes et bien visibles ; on voit parfois dans la toile, vers le haut, une **cachette** faite de débris, en forme de hutte.

L'araignée se tient dans la toile ; elle mord la proie qui se prend dans les fils. Les **restes des proies** sont identifiables (araignées sans dents aux chélicères) ; ils restent dans la toile ou tombent au sol.

Les femelles vivent parfois plusieurs années et se rencontrent alors à l'état adulte toute l'année. La femelle gardant généralement ses cocons ovigères dans la toile, les **jeunes** qui éclosent sont protégés par leur mère.

Les toiles sont dans l'herbe, dans les buissons, dans les arbustes, contre des constructions humaines, dans des rochers, au niveau du sol, dehors ou dans les habitations.

Dans les maisons, il faut chercher les petites toiles sous les radiateurs, derrière les meubles... À l'extérieur, il faut explorer les parapets, les rambardes, les poteaux...



Photos Françoise Drouard



Les Thériidiidés sont des araignées à petit céphalothorax et gros abdomen globuleux. Voici un premier panorama :

- **Les plus grosses qui dépassent 1 cm (A-la Malmignatte et B-certaines Stéatodes) ;**
- **Celles qui vivent dans les maisons (B-certaines Séatodes) ;**
- **Celles qui vivent au sol et sous les pierres (B-certaines Séatodes ; C- les Épisines) ;**
- **Celle qu'on ne voit pas mais dont on trouve le minuscule cocon blanc caractéristique (D-un Thériidion, l'espèce *Paiduscura pallens*) ;**
- **Celles dont on voit les toiles typiques sous les rambardes, dans les buissons... (D-les Thériidions – cocon globuleux dans la cachette en forme de tente – et E- le genre *Parasteatoda* - cocons brunâtres accrochés dans la toile -) ;**
- **Celles dont on trouve souvent la femelle et le cocon sphérique dans une feuille enroulée (F-les Énoplognathes).**

A - La Malmignatte *Latrodectus tredecimguttatus* – liste 2

Attention ! Araignée très **agressive** si on la dérange avec ses petits (sinon elle est assez placide) et morsure **dangereuse** pour l'Homme (mais non mortelle)

Dans les milieux chauds, secs et ouverts, en région méditerranéenne, de 0 à 800 m. Toile près du sol ; retraite cachée dans la végétation ou sous une pierre

La femelle adulte (de mai à l'automne) peut atteindre 15 mm avec un corps noir à abdomen globuleux, le plus souvent orné d'une tache transverse en forme d'arc à l'avant et des taches rouges ou jaunes sur le dessus, en trois rangées

Mais la **forme entièrement noire** semble **fréquente** en France et on peut la confondre avec une Stéatode.

Il y a cependant des différences ; chez la Malmignatte

- **pattes noires, assez fortes, longues et brillantes**
- **dessous, deux larges taches rouges entre les filières et le pli épigastrique, toujours présentes, séparées ou reliées et formant comme un sablier**

HB p. 95 1b



Femelle et cocons



Dessous

Photos Anne Bounias-Delacour

B - Les Stéatodes : genres *Steatoda* et *Asagena*

Araignées de taille moyenne à grande de couleur brune ou noire. Chaque espèce a une **ornementation caractéristique sur l'abdomen** mais les femelles ont tendance à noircir en vieillissant et à perdre cette ornementation.

On indiquera ***Steatoda sp*** pour les individus foncés sans marque nette, à part un arc de cercle clair à l'avant de l'abdomen.

Comme souvent, les mâles ont un abdomen plus mince, mais ils ont une ornementation plus nette et sont donc, de ce fait, plus faciles à identifier. **On n'indiquera l'espèce que lorsque l'ornementation est vraiment nette.**

Plusieurs vivent assez couramment dans les maisons ou autour.

Araignées souvent agressives, à venin actif sur l'Homme (sauf *S. grossa*).

Steatoda nobilis – liste 2 la Stéatode noble

Espèce méditerranéenne (vient des îles Canaries et de Madère ; en expansion)
Dans les maisons et autour...

Femelle adulte pouvant atteindre 14 mm

La large bande brune délimitée par les zones claires sur le dessus de l'abdomen est caractéristique. Les taches brunes au centre peuvent être plus marquées

Photo Françoise Drouard →



Steatoda paykulliana – liste 2 la Stéatode toxique

Espèce méditerranéenne
Milieux chauds et secs, sans végétation ou presque.
Retraite au niveau du sol et toile au-dessus. Peut utiliser des trous de grillons champêtres.

La femelle adulte (toute l'année) peut atteindre 13 mm

Corps noir avec un arc de cercle coloré à l'avant (rouge, orangé ou jaune). Parfois aussi une tache médiane claire aux bords sinueux

HB p. 91-3

Steatoda grossa – liste 2
la Stéatode domestique

Milieux rocheux, tas de bois et arbustes denses au Sud. Dans les maisons, partout. Préfère les recoins sombres et humides (caves)

Espèce non agressive, originaire d'Asie

La femelle adulte (toute l'année) peut atteindre 10 mm

Corps brun plus ou moins foncé avec une série de taches plus claires en arrière de l'arc de cercle clair à l'avant.

Photo Patrice Kern – faune Paca →



Steatoda bipunctata – liste 2
la Stéatode ponctuée

Dans les habitations et en extérieur sur les rochers, les écorces. Partout, jusqu'à 2000 m
Toile près du sol

La femelle adulte (toute l'année) peut atteindre 7 mm

Corps brun avec un arc de cercle clair à l'avant et une ligne médiane fine

HB p. 89-1

Steatoda triangulosa – liste 2
la Stéatode à taches triangulaires

Répandue partout, dans les maisons, en extérieur aussi. Toile parfois assez haute

La femelle adulte (début de l'été) peut atteindre 5 mm

Corps brun avec une série de triangles blancs, plus ou moins emboîtés, ou de losanges, formant une tache claire longitudinale et médiane

HB p. 89-2

Photo Françoise Drouard →



Steatoda albomaculata

la Stéatode à macules blanches

Partout, jusqu'en haute montagne. Au niveau du sol, retraite **sous une pierre**

La femelle adulte (début de l'été) peut atteindre 6,5 mm.

Corps noir, avec sur l'abdomen des taches blanches par paires, parfois confluentes au milieu et des flancs blancs

Steatoda incomposita

la Stéatode à taches blanches

Dans le Sud seulement

Ressemble trait pour trait à *Steatoda albomaculata*

Comme on ne peut pas les différencier sur photo, on les nommera **Steatoda albomaculata/incomposita** – liste 2
Attention à ne pas les confondre avec *Titanoeca* !

Photo Françoise Drouard (*St. albomaculata* femelle dans la boîte de récolte)



Asagena (Steatoda) phalerata – liste 2

l'Asagène ornée

Répondue mais rare. Jusque très haut en altitude.

Toile quasi absente. **Sous les pierres.**

Espèce mangeuse de fourmis.

La femelle adulte (début de l'été) peut atteindre 5 mm→

Abdomen brun avec, **à l'avant et au milieu**, des lignes claires transverses en deux parties ; tache claire allongée, médiane, à l'arrière

Parfois corps entièrement noir

Photos Anne Bounias-Delacour

Mâles adultes à fémurs I et II élargis et épineux très caractéristiques→



C - Les Épisines : le genre *Episinus*

Toile réduite à quelques fils collants **près du sol** fixés au substrat, l'araignée se tenant à l'extrémité d'un des fils en le maintenant tendu

La femelle adulte (été) peut atteindre 6 mm de long

Couleur brune. Abdomen allongé et élargi vers l'arrière, terminé en triangle. Pattes I et IV très longues, II et III plus courtes
HB p. 87-2

Espèces assez proches, difficiles à distinguer. En cas d'indécision, utiliser ***Episinus sp*** – liste 2

Episinus truncatus – liste 2 l'Épisine tronqué

Partout en France

Céphalothorax noirâtre

Abdomen brun, triangle postérieur clair avec quelques chevrons noirs

Sternum foncé ; cinq petits points blancs autour des filières

Pattes en partie jaunâtre et en partie brun-rouge

Photo Anne Bounias-Delacour →



Episinus angulatus l'Épisine anguleux – liste 2

Partout en France

Céphalothorax brun à bandes longitudinales blanches, plus ou moins morcelées

Sternum foncé ; une tache triangulaire en avant et deux points blancs latéraux autour des filières

Pattes en partie jaunâtre et en partie brun-rouge

Episinus maculipes – liste 2 l'Épisine taché

Partout en France

Céphalothorax à tache noire englobant la zone oculaire et s'amincissant vers l'arrière

Sternum brun olivâtre avec une bande médiane pâle

Pattes jaunâtres un peu annelées de foncé

Photo Françoise Drouard
mâle dans la boîte d'observation →



Episinus algericus – liste 2
l'Épisine d'Algérie

Uniquement dans le Sud

Céphalothorax fauve à tache noire englobant la zone oculaire et s'amincissant vers l'arrière

Sternum brun olivâtre avec une bande médiane pâle

Pattes jaunâtres à points et taches noirs

D - Les Thériidions

Sous ce nom, on désigne les genres créés par éclatement du genre *Theridion* (*Kochiura*, *Neottiura*, *Paidiscura*, *Phylloneta*, *Platnickia*, *Rugathodes*, *Simitidion* et *Theridion*). Le genre ancien comprenait une quarantaine d'espèces dont beaucoup trop petites pour qu'on s'y intéresse ici.

Les toiles sont dans l'herbe, dans les buissons, dans les arbustes, contre des constructions humaines. Certaines toiles sont grandes et bien visibles ; elles montrent, vers le haut, une **cache** en soie avec des débris, en forme de hutte et cette cache peut contenir des **cocons globuleux**.

L'abdomen est globuleux mais plus long que haut, contrairement aux *Parasteatoda*.

Photo Françoise Drouard



Paidiscura pallens – liste 1
le Thériidion pâle

L'araignée est minuscule et peu repérable, mais le cocon est très reconnaissable.

On le trouve sur les feuilles, en lisière de chênaie. Il est **blanc pur**, à base ronde et sommet orné de plusieurs cornes.

Photo Françoise Drouard →



Phylloneta sisyphia – liste 2
le Thériidion Sisyphe

Espèce commune partout

Toiles dans les buissons, les arbustes en milieu sec

La femelle adulte (été) peut atteindre environ 5 mm

Céphalothorax de brun clair à orangé, avec une bordure noire et une bande médiane noire

Abdomen globuleux avec une bande médiane claire souvent colorée de roux, encadrée par deux bandes noires divisées par des lignes blanches obliques en carrés biscornus

Pattes claires avec des segments aux extrémités noircies

HB p. 77-1b



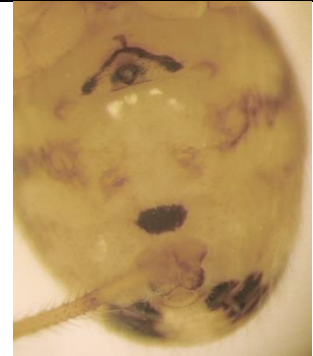
au labo – photo Françoise Drouard ↑

au labo – photo Françoise Drouard →

Dessous, abdomen brun clair avec

**un petit point noir en avant des filières =
*Phylloneta sisyphia*** →

← **un triangle noir en avant des filières =
*Phylloneta impressa***



Chez les deux espèces :

- Cocon sphérique bleu verdâtre gardé par la femelle dans sa cachette.
- Petits gardés et nourris par la femelle dans la toile



Phylloneta impressa – liste 2
le Thériidion imprimé

Identique à l'espèce précédente, sauf :

-un abdomen beaucoup plus clair

-dessous, un abdomen brun clair avec un triangle noir en avant des filières

Photo Anne Bounias-Delacour →



On garde les deux noms pour ceux qui peuvent séparer les deux espèces par **une vue ventrale suffisamment nette**. Sinon on indiquera ***Phylloneta impressa/sisyphia*** – liste 2

Platnickia tincta – liste 2

Le Thériidion teinté

Espèce commune par endroits, répandue partout

Toiles dans les buissons, les arbustes, les plantes basses

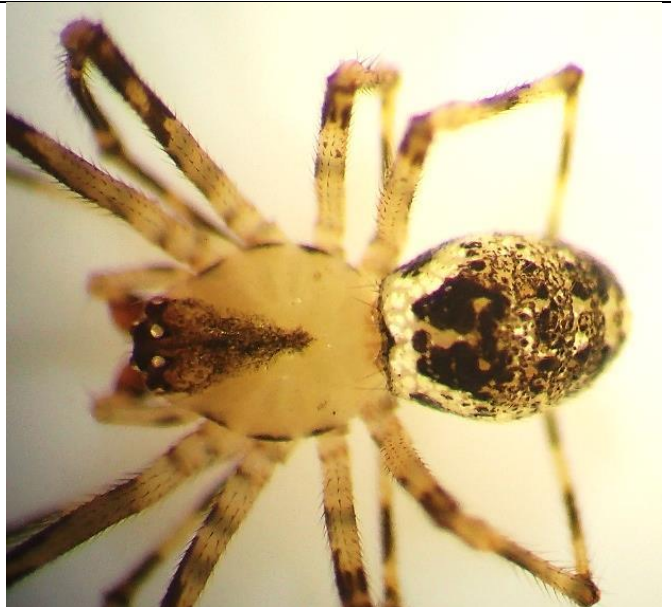
La femelle adulte (été) peut atteindre environ 5 mm

Céphalothorax jaunâtre avec un **triangle noir médian partant des yeux et des tirets noirs sur les bords**

Abdomen globuleux jaunâtre, avec deux grosses taches noires à l'avant.

Pattes jaunâtres annelées et tachées de noir

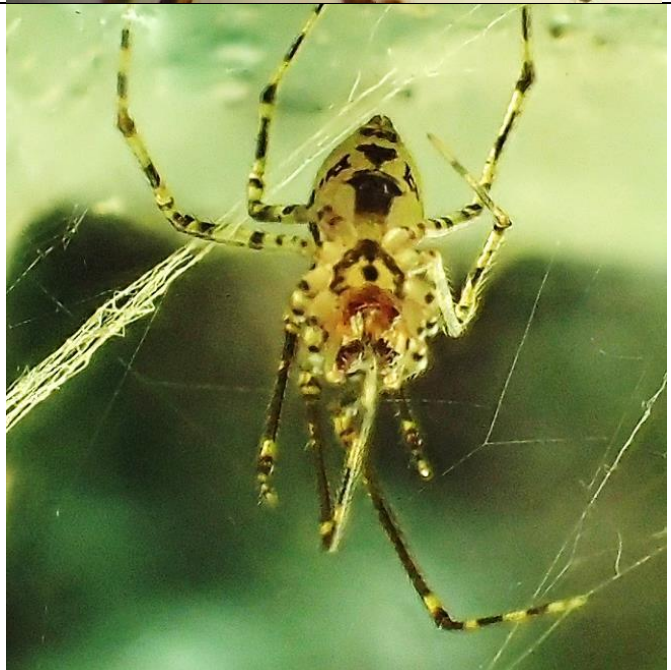
Au labo - Photo Françoise Drouard →



Dessous, sternum jaunâtre caractéristique : bordure noire et tache médiane noire à largeur variable, parfois en deux parties

Photo Françoise Drouard →

Cocon sphérique beige



Theridion melanurum – liste 2

le Thériidion noir

La femelle adulte (été) peut atteindre 4 mm

Céphalothorax et abdomen brun foncé

En avant de l'abdomen globuleux, trois taches noires

Pattes jaunâtres très nettement annelées de brun

Dessous, sternum brun foncé

Theridion pinastr – liste 2
le Thériidion des pins

Toiles dans les arbres

Céphalothorax orangé

Abdomen brun granité avec une bande médiane orangée à bords dentés soulignés de blanc

Pattes annelées

Kochiura aulica – liste 2
le Thériidion royal

Toiles dans les buissons, les arbustes, les plantes basses

La femelle adulte (été) peut atteindre 5 mm

Céphalothorax brunâtre à bords noirs et large bande médiane sombre, continuée sur l'abdomen où elle est bien visible seulement à l'avant, encadrée par deux bandes claires à bords en dents de scie

Pattes brunâtres annelées de noir

Gros cocons sphériques verdâtres



E – Le genre *Parasteatoda*

Araignées qui ressemblent aux Thériidions : une vue de profil permet de voir un **abdomen très globuleux, plus haut que long** alors que chez les Thériidions il est plus long que haut

La femelle adulte (printemps-été) peut atteindre 7 mm de long

Parasteatoda lunata – liste 2
le Thériidion au croissant

Partout en France

Branches basses des arbres et buissons ; balustrades (à moins de 2 m du sol)

Couleurs variables, souvent de l'orangé, du rouge, du noir

Lignes blanches en croissant à l'arrière de l'abdomen (à comparer avec les *Phylloneta*)



Photo Françoise Drouard – vue de $\frac{3}{4}$ arrière

Toile comme les Thérédions, **souvent avec une cachette dans une feuille sèche enroulée**

Cocon beige ou brun sphérique bosselé

Photo Anne Bounias-Delacour →



Les deux espèces suivantes sont très proches ; on indiquera ***Parasteatoda tepidariorum/simulans*** – liste 2

Parasteatoda tepidariorum
le Thérédion des serres

Partout en France
Dehors dans le Sud ; dans les serres, les caves humides au nord

Moins bariolée que le précédent, plus brun jaunâtre

Pattes claires, articles à extrémités rembrunies

P. tepidariorum — photo Françoise Drouard →

Parasteatoda simulans
le Thérédion imitateur

Dans le Sud. Dans les buissons, les arbres

Cocons brun clair allongés en poire

Photo Anne Bounias-Delacour



Profil au labo ↑ photo Françoise Drouard

F – Le Énoplognathes - le genre *Enoplognatha*

Les Énoplognathes comprennent de nombreuses espèces difficiles à séparer. Habituellement, on les rencontre en repérant des feuilles maintenues enroulées par de la soie : dans la loge, une femelle avec son cocon sphérique (bleuâtre ou blanc)

Ici, on fera deux groupes :

- **F1** - Énoplognathes claires - espèce type : *Enoplognatha ovata*
- **F2** - Énoplognathes foncées - espèce type : *Enoplognatha thoracica*

F1 *Enoplognatha* groupe *ovata* – liste 1

Ce groupe comprend *Enoplognatha ovata*, le Thériidion ovoïde + *Enoplognatha afrodite* et *Enoplognatha latimana*

Lisières de forêts, jardins... Dans les buissons, les arbustes, les plantes hautes herbacées

La femelle adulte (été) peut atteindre 7 mm de long

Céphalothorax jaunâtre à ligne médiane noire et bords noirs

Abdomen ovale jaune citron orné de points noirs latéraux et d'une ligne médiane foncée, avec parfois deux bandes rouge sang latérales

Cocon bleuâtre

Enoplognatha latimana →
photo Françoise Drouard



Pattes jaunâtres, longues et fines, avec un anneau noir en position apicale sur le tibia I

Mâle identique à la femelle mais à abdomen plus étroit et plus allongé

Enoplognatha ovata →
Femelle sans bandes rouges dans la boîte de récolte - photo Françoise Drouard



Dessous :

Sternum jaunâtre à ligne médiane noire et bords noirs

Abdomen jaunâtre avec une bande noire entre les filières et le pli épigastrique et 4 taches noires autour des filières qui sont en position ventrale

Au labo — photo Françoise Drouard →



<p>F2 <i>Enoplognatha</i> groupe <i>thoracica</i> – liste 2</p> <p>Ce groupe comprend <i>Enoplognatha thoracica</i>, le Thérédion à cuirasse + <i>Enoplognatha diversa</i>, <i>Enoplognatha gemina</i>, <i>Enoplognatha mandibularis</i>, <i>Enoplognatha mordax</i>, <i>Enoplognatha oelandica</i> et <i>Enoplognatha testacea</i></p> <p>Partout, au sol, dans des habitats secs et chauds</p> <p>Céphalothorax brun</p> <p>Abdomen brun foncé</p> <p>Pattes brunes</p> <p>Cocon sphérique blanchâtre</p>	
--	--

TITANOECIDAE

<p>Les genres <i>Titanoeca</i> et <i>Nurscia</i> étaient autrefois rangés dans les Amaurobiidés. Comme chez les Amaurobiidés, il s'agit d'araignées cachées le jour, le plus souvent sous une pierre, avec une toile en soie criblée et à grandes mailles devant l'entrée. Morphologiquement, elles ressemblent aussi aux Amaurobiidae avec un grand céphalothorax, rétréci dans la partie céphalique, avec des yeux en deux lignes, et un abdomen foncé, ovale (mais on trouve des taches blanches sur l'abdomen).</p>	
<p><i>Nurscia albomaculata</i> – liste 2</p> <p>Uniquement dans le Midi, dans des lieux ensoleillés, sous les pierres</p> <p>Femelle adulte de 6 à 7 mm</p> <p>Céphalothorax brun noirâtre</p> <p>Abdomen noir avec deux lignes de taches blanches, les antérieures plus grandes et elliptiques</p> <p>Chez le mâle, taches plus rondes et moins inégales</p>	
<p><i>Titanoeca quadriguttata</i> – liste 2</p> <p>Partout, sur les coteaux pierreux calcaires ensoleillés, sous les pierres ou dans la litière</p> <p>Femelle adulte de 5 à 7 mm</p> <p>Céphalothorax fauve foncé ; partie céphalique bombée</p> <p>Abdomen brunâtre sans dessin</p> <p>Quatre taches blanches chez le mâle</p>	

Les trois familles de MYGALES

Les mygales vivent dans un terrier tapissé de soie. Il y a deux types de dispositif :

- une « **chaussette** », un tube fermé en partie enterré, en partie émergé et tendu au ras du sol ou fixé à divers supports → les **ATYPIDAE** ; le genre *Atypus*
- un tube totalement enterré avec une entrée ronde fermée par un **opercule** de soie bien camouflé

--opercule mince (1-2 mm) et plat → les **NEMISIIDAE** ; le genre *Nemesia*

--opercule épais (7-10 mm) → les **CTENIZIIDAE** ; le genre *Cteniza*



Les terriers sont généralement bien camouflés et difficiles à trouver sur le terrain mais, quand on en a trouvé un, on peut en trouver d'autres dans le même secteur (colonies).

Il est demandé de ne pas chercher à déterrer les terriers pour voir éventuellement l'araignée. Par contre, on peut soulever les opercules avec une brindille pour estimer leur épaisseur.

La détermination du genre (*Atypus*, *Nemesia* et *Cteniza*) se fait directement par l'observation de ce terrier.

← Chaussette d'*Atypus*

Photo Anne Bounias-Delacour

Si on trouve une chaussette, sans voir l'araignée, on notera *Atypus sp* – liste 1



Opercule de *Nemesia* Photo Anne Bounias-Delacour

Opercule de *Cteniza*

Les mâles, à la recherche d'une femelle, et les jeunes, quand ils quittent leur mère, se voient à l'extérieur, comme des araignées errantes.

On reconnaît une mygale à

- la **disposition des chélicères dont les crochets s'abattent de haut en bas**, dans un plan vertical et dont les bases massives sont entièrement visibles à l'avant
- la disposition des **8 yeux en une petite masse**

Leur couleur est brune et brillante au niveau des chélicères et du céphalothorax. Le céphalothorax est développé, avec une fossette bien marquée.

L'abdomen est mat et duveteux. Les filières dépassent de l'abdomen.

Les trois genres de mygales se distinguent assez bien sur photo par les caractères suivants qui nécessitent pour être distingués une **bonne photo du céphalothorax vu par-dessus** :

- couleur sombre unie ; **céphalothorax presque carré**, à partie céphalique surélevée ; **chélicères énormes** (aussi longues que le céphalothorax) projetées en avant ; **filières postérieures longues** → *Atypus*
- couleur brune à rougeâtre et abdomen marbré, rayé ou réticulé ; **céphalothorax ovale** ; **fossette thoracique transverse récurvée** ; **chélicères visibles** mais courtes → *Nemesia*
- couleur sombre unie ; **céphalothorax arrondi** ; **fossette thoracique transverse procurvée** ; **chélicères visibles** mais courtes → *Cteniza*

Atypus affinis →

photo Anne Bounias-Delacouf



Nemesia sp →

Photo Françoise Drouard



Les mygales vivent de nombreuses années et, contrairement aux autres araignées, elles continuent à muer à l'état adulte. Sauf accident, les femelles restent dans leur terrier toute leur vie.

Les mygales à chaussette chassent les insectes qui passent sur la chaussette ; la proie est mordue à travers la chaussette puis entrée dans le terrier.

Les mygales à terrier enterré et opercule soulèvent ce dernier pour attraper un insecte et le rentrer dans le terrier ; elles sont alertées par les vibrations de fils tendus autour de l'ouverture ou transmises par le sol.

ATYPIDAE

Les Atypidés se trouvent partout en France, dans les milieux au sol meuble, souvent au pied d'un arbre, d'un arbuste, d'une plante, d'un grillage, d'une touffe d'herbe car il lui faut un support pour accrocher sa chaussette. Le tube a un diamètre variable : 0,5 cm pour les « jeunes », jusqu'à 2,5 cm de diamètre.

La face dorsale est décrite plus haut. Sur la face ventrale, on voit : labium et sternum fusionnés ; hanche de la patte mâchoire formant une lame maxillaire bien développée ; 6 filières.

Un seul genre et deux espèces difficiles à distinguer ; en cas de doute, on notera *Atypus sp* pour la chaussette seule ou une mygale à chaussette non déterminée.

Atypus affinis – liste 2

Longueur des adultes entre 7 et 16 mm

Filières : trois articles égaux ; le 3^{ème} article des filières postérieures est entier

Articulations entre hanche, trochanter et fémur : blanches

Espèce commune, partout, jusqu'à 1000 m d'altitude

Atypus affinis femelle →
photo Anne Bounias-Delacour



Atypus piceus – liste 2

Longueur des adultes entre 10 et 20 mm

Filières : trois articles égaux ; le 3^{ème} article des filières postérieures est plus long et partiellement séparé en deux (visible dorsalement)

Articulations entre hanche, trochanter et fémur : un peu violacées

Espèce rare, jusqu'à 1200 m

Atypus piceus mâle →
photo Anne Bounias-Delacour



NEMESIDAE

Les Némésidés comprennent un seul genre *Nemesia* et 15 espèces en France, dont 6 endémiques de Corse, les autres étant uniquement dans le Sud.

Les espèces étant très difficiles à déterminer, on notera ici *Nemesia sp.* – liste 2 soit avec une photo de l'araignée (confusion possible avec les deux autres genres de mygale), soit avec une photo de l'opercule du terrier soulevé, par exemple avec un petit morceau de bois, afin qu'on puisse voir son épaisseur (confusion possible avec *Cteniza*).

CTENIZIDAE

Les terriers des Ctenizidés se trouvent uniquement en **région méditerranéenne**, en **milieu ouvert**, sur des talus sablonneux, au bord des chemins, au pied des murets...

Le terrier est constitué d'un tube vertical droit jusqu'à parfois 30 à 50 cm et la paroi du tube est en soie épaisse. Il est fermé par un opercule **épais**, concave en son milieu, avec une charnière de soie.

Le corps est brun sombre, unicolore, avec la partie céphalothoracique brillante ; le groupe oculaire compact est presque rectangulaire ; **la fossette thoracique transverse est procurvée (courbée vers l'avant)** ce qui est une différence avec *Nemesia*.

Il y a deux espèces :

- l'une *Cteniza savagesi* a été trouvée en Corse, Sardaigne et Italie mais jamais en PACA - taille adulte du mâle entre 25 et 27 mm -
- l'autre *Cteniza moggridgei* - liste 2 - est très rare mais existe en région méditerranéenne (**Alpes maritimes ; Ligurie**) - taille adulte du mâle entre 11 et 13 mm -